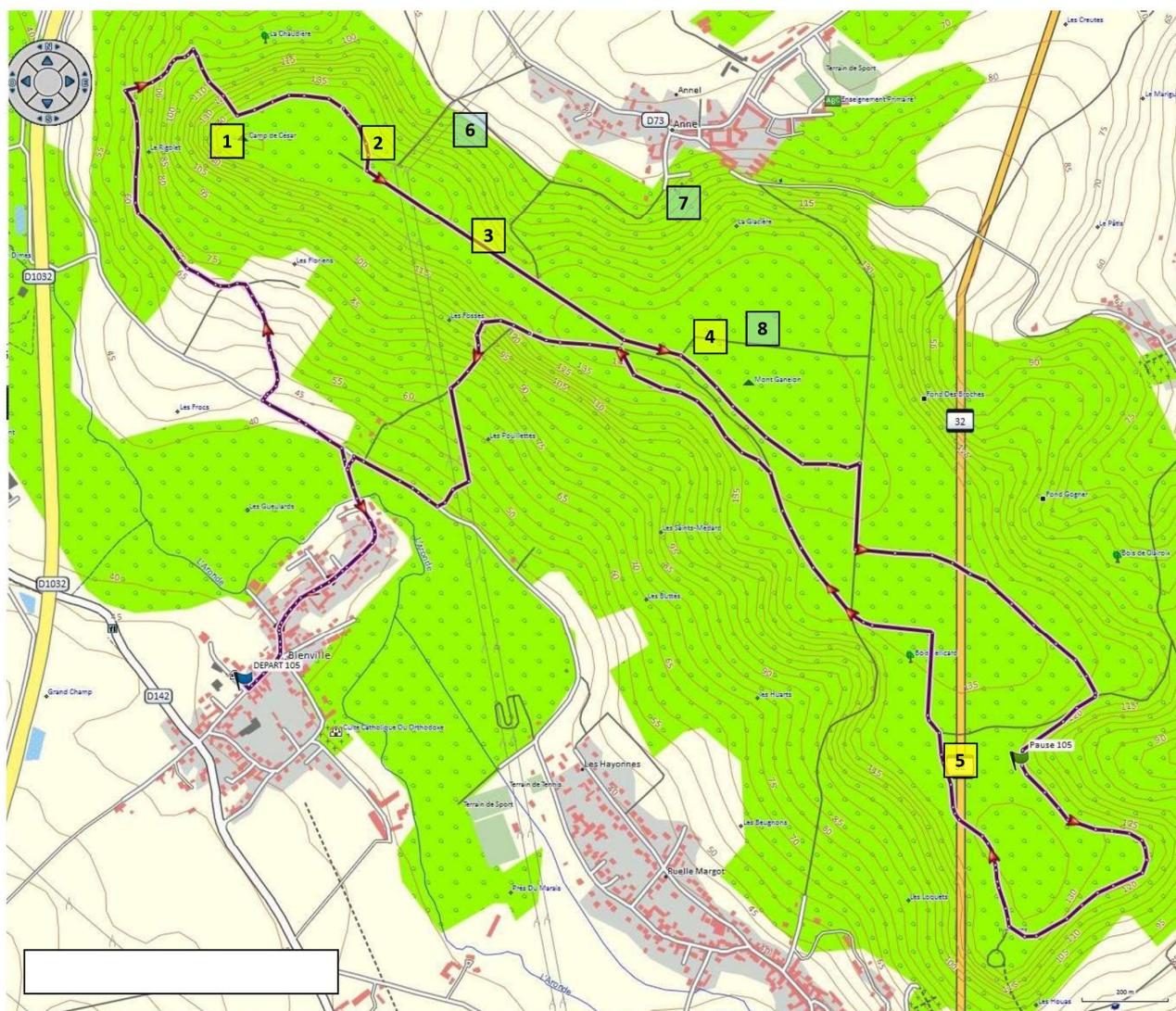


« Le Mont Ganelon depuis Bienville »



Lieu : Départ → **BIENVILLE – Pk de la mairie – 11 rue de l'Ormeau**
partir direction Nord-Est par la rue de l'Ormeau

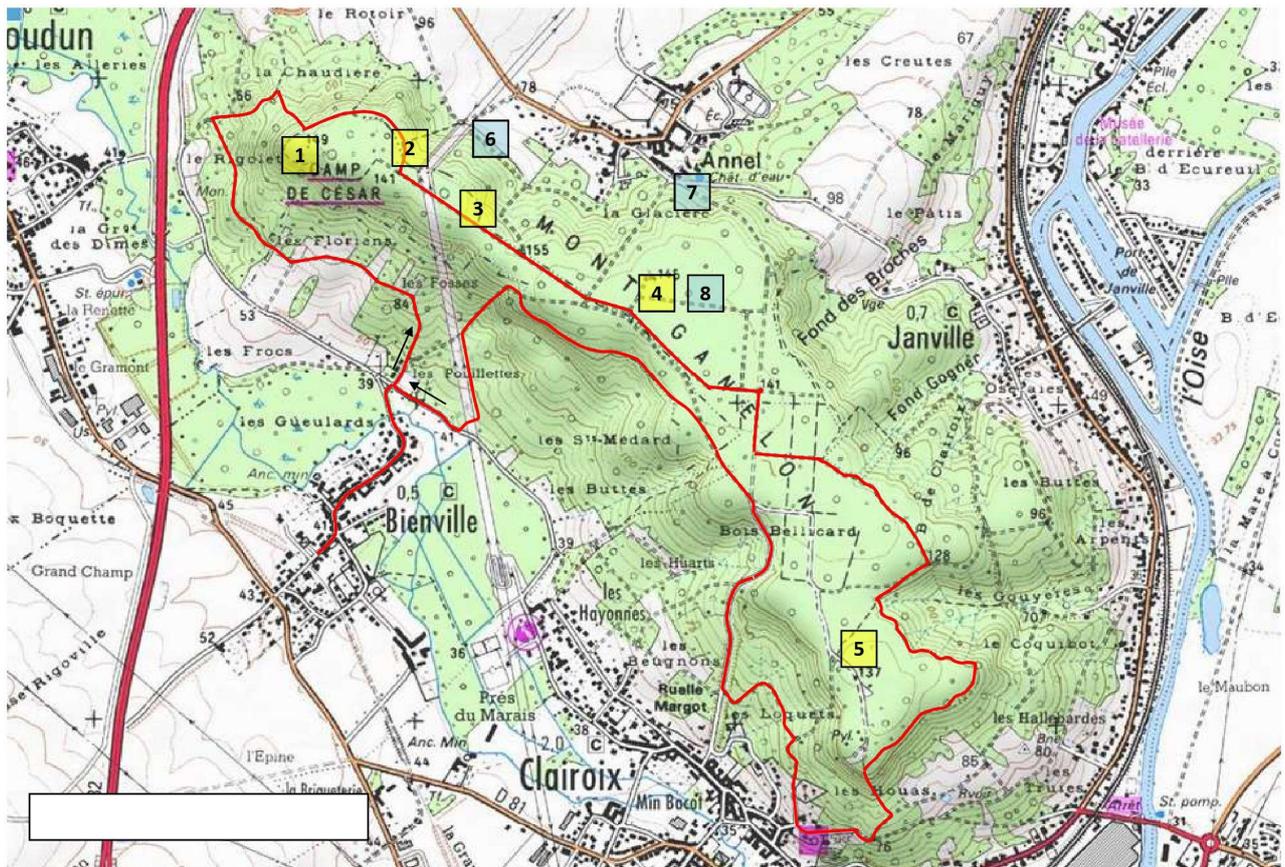
GPS → N49°26'58,8" E2°49'42,5"

Distance : 9,4 km

Déniv. cumulé : 182 m

Balissage : non





Points forts de la randonnée ...

- Le Château du Ganelon (Camp de César) ([Repère1](#))
- Le vieux Moulin (ou Moulin fondu) ([Repère 2](#))
- Le sentier botanique forestier ([Repère 3](#))
- La clairière aux orchidées ([Repère4](#))
- La Pierre Monicard ([Repère 5](#)) et le Pierrot
- La vieille châtaigneraie ([Repère 6 – hors parcours](#))
- La Glacière et ses chauves-souris ([Repère 7 – hors parcours](#))
- La forêt en mouvement ([Repère 8 – hors parcours](#))

Commentaires ...

Le Mont Ganelon est une butte boisée de plus de 500 hectares culminant à près de 150 mètres d'altitudes (149 m au Camp de César). Il fait face à la confluence de l'Aisne et de l'Oise, avec de très beaux panoramas sur ces vallées. Un SIVU (Syndicat Intercommunal à Vocation Unique) a été créé en 1996 pour mener des actions de préservation et mise en valeur du patrimoine de ce site. A ce titre, il use d'un droit de préemption pour acquérir des terrains en périphérie du mont et y engager des travaux de réhabilitation des espaces naturels. Aujourd'hui le SIVU est propriétaire d'une centaine d'hectares.

Une biodiversité remarquable ...

Constitué d'un grand échantillonnage de milieux naturels, le Mont Ganelon accueille plus de 390 espèces végétales dont 25 d'entre-elles sont assez rares, voire exceptionnelles en Picardie. A noter, près de 15 espèces d'orchidées peuvent être admirées en lisières ou dans les clairières *calcicoles*.

La faune quant à elle, avec 135 espèces différentes dénombrées, possède également un très grand intérêt (comme le Pouillot-siffleur ou certains chauves-souris). La présence de nombreux vieux arbres permet aussi à un grand nombre d'espèces cavernicoles de se reproduire sur le mont.

Le Mont Ganelon à travers l'Histoire ...

La présence de l'homme sur le Mont Ganelon est très ancienne, puisqu'elle a débuté au Néolithique. Elle se poursuit jusqu'au moyen-âge, période à partir de laquelle le Ganelon cesse d'être un site défensif, les villages se développent alors autour du mont.

De nombreux vestiges (tuiles romaines, monnaies, bris de poteries, ...) ont été trouvés, d'autres sont encore visibles (Château du Ganelon, Moulin Fondu ou Pierre Monicart) attestent de cette occupation.

Le mont a été marqué au début du XX^{ème} siècle par le 1^{er} conflit mondial. Il y a joué un rôle dans la défense de Compiègne, notamment en tant que point stratégique d'observation des mouvements de l'armée allemande. En effet le 11 juin 1918, cette dernière exerce une forte pression vers le Matz, au nord du Mont Ganelon, et lance une attaque sur un bataillon français posté à Chevincourt. Les allemands bombardent les positions françaises et de violents combats d'infanterie éclatent. Les lignes françaises sont contraintes au repli, au sud du Matz. En fin d'après-midi, les allemands franchissent la rivière et entrent dans Mélicocq. Mais ils reprennent l'offensive et la situation devient tragique pour nos troupes qui reculent encore au risque de la rupture du front qui ouvrirait alors la route vers Compiègne et Paris.

Mais les forces françaises se ressaisissent. Les généraux Guillemin et Humbert contre-attaquent sur Mélicocq et sur une ligne allant de Giraumont à Longueil-Annel, malheureusement sans succès, mais les positions sont maintenues. La défense s'organise sur le Mont Ganelon où un réseau de tranchées (inachevé) est creusé [la trace de certaines de ces tranchées est encore visible non loin du Moulin-Fondu] ; l'artillerie française s'installe au pied du mont, à l'ouest de Bienville (afin de profiter de la « protection » de ce dernier) d'où elle bloquera l'ennemi par un pilonnage nourri. Des troupes fraîches arrivées dans la nuit du 12 au 13 juin, et le fort bombardement de l'artillerie continu permettent de repousser les allemands au-delà du Matz.

Le Mont Ganelon, de par sa position stratégique pour la réorganisation des troupes malmenées par le feu ennemi a donc joué un rôle de premier plan dans cette victoire sur l'armée allemande.

Mont Ganelon entre Histoire, Mythes et Légendes :

Son nom viendrait du chevalier Ganelon, qui aurait causé la mort de Roland et la perte de la bataille de Roncevaux. Une ancienne tradition place à son sommet le temple d'Ésus (divinité de la mythologie celtique gauloise), où les druides célébraient leurs sanglants sacrifices. Cette même tradition indique que César vint y installer l'un de ses camps lors de la conquête de la Gaule. On prétend qu'à l'époque de l'occupation romaine, les vainqueurs y érigèrent une forteresse semblable à toutes celles qu'ils construisaient (ceci semble être confirmé par la grande quantité d'armes et de médaille trouvées sur le mont).

Une légende raconte que le chevalier Ganelon voulut un jour se débarrasser de sa femme. Il l'accusa d'adultère, et demanda à Dieu d'en être juge. L'accusée fut enfermée dans un tonneau hérissé de clous, et jetée du haut du mont. Si elle était restée fidèle, elle ne devrait en subir aucun dommage car Dieu la protégerait. Le tonneau roula jusqu'en bas où il fut ouvert et l'épouse en ressortit indemne !

Le Moulin Fondu :



Au début du XX^{ème} siècle



Aujourd'hui

Le Vieux-Moulin ou Moulin-Fondu, est le seul vestige encore partiellement dressé sur le Mont Ganelon. Comme en témoigne 2 cartes postales retrouvées, ce moulin à vent est crédité de 2 histoires quant à sa construction :

- il aurait été construit en 1814 par les anglais,
- ou bien, il aurait été érigé en 1828, commandité par le Comte de Gravelle (alors propriétaire du Château d'Annel).

Bien que son origine soit incertaine, il n'en demeure pas moins que la construction d'un tel moulin est étonnante

sur le Mont Ganelon. En effet, il existait à cette époque de nombreux moulins à vent (cf. la carte dressée par Cassini), mais aussi un grand nombre de moulins hydrauliques sur le cours de l'Aronde ; alors pourquoi en construire un sur une butte si ardue à gravir avec des tombereaux lourdement chargés ?

Pour preuve, aucun indice témoignage ou trace de son fonctionnement n'a été trouvé. Il semblerait également que ses ailes aient été très rapidement démontées (1835) – rien toutefois ne prouve qu'elles aient été réellement installées !

Détruit au fil des années par les intempéries, et aussi l'action de l'homme récupération des pierres pour construire ailleurs, vandalisme, le SIVU a entrepris la mise en sauvegarde de ce site (débroussaillage, dégagement de la végétation poussant entre les pierres, maçonnerie pour en stabiliser les vestiges).

Les Pierres à Légende du Mont Ganelon



La Pierre Monicart

Ces 2 pierres ont déclaré - par un bon nombre d'historiens des 19ème et 20ème siècles - être des mégalithes.

La Pierre Monicart a pratiquement l'apparence d'une allée couverte, tant on peut imaginer l'ensemble des dalles de couverture effleurant la surface du sol. A l'extrémité de cet ensemble rocheux, on peut apercevoir des pierres droites donnant l'impression d'être en présence des supports des dalles de couverture. Aucun indice ne nous permet de voir un quelconque vestibule - ou alors celui-ci est sous la surface, à l'autre extrémité.

La deuxième - Le Pierrot - est une pierre droite, dressée.

oOo